

Communiqué de presse



Inclusion sans moyens : les personnels craquent. A Dijon, le Rectorat et la DSDEN doivent répondre !

Selon le dossier de presse 2025 de la FSU-SNUipp, 60 % des personnels des écoles déclarent une dégradation de leurs conditions de travail directement liée à une politique d'inclusion menée sans les moyens nécessaires.

Sur le terrain, les enseignant·es et les AESH font face, chaque jour, à des situations de plus en plus complexes, souvent sans accompagnement adapté, sans formation suffisante et avec des effectifs toujours trop chargés.

L'École inclusive ne peut pas reposer uniquement sur l'engagement et l'épuisement des personnels.

Aujourd'hui, les conséquences sont alarmantes :

- manque cruel de places dans les établissements spécialisés ;
- absence de réponses adaptées pour certains élèves ;
- montée des violences et des risques psycho-sociaux.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes (1^{er} septembre 2025 au 19 mai 2026) :

- 207 signalements de risques physiques contre 154 l'an dernier à la même période ;
- 267 signalements de risques psycho-sociaux contre 235 l'an dernier.

A l'école élémentaire en Saint-Jacques à Chenôve, en Réseau d'Éducation Prioritaire renforcé, les enseignantes ont décidé d'organiser une journée de grève le 26 mai pour dénoncer l'inaction de l'administration. Elles exigent des mesures immédiates de protection face à des violences physiques répétées malgré le soutien de leur Inspectrice de circonscription.

Les collègues rappellent une réalité devenue insupportable : insultes, coups, agressions, tensions permanentes... Les personnels ne peuvent plus être laissés seuls face à ces situations.

Le FSU-SNUipp21 revendique une protection effective des personnels et des réponses rapides de l'administration lorsqu'un danger est signalé.

L'inclusion est un droit pour les élèves depuis 2005. Elle ne doit pas devenir un danger pour les personnels et pour les élèves, ni un prétexte à l'abandon des services publics.

Les personnels veulent pouvoir exercer leur métier dignement, dans des conditions sécurisées et respectueuses de leur santé physique et mentale afin de garantir à tous les élèves un enseignement de qualité.

L'inclusion oui ! Mais pas comme ça...